

DOSSIER DE PRESSE JEANNE

Mise en scène : Jérôme Wacquier
Texte : Yan Allegret



Compagnie
des Lucioles



Jeanne

Durée 1h20

Tout public à partir de 14 ans

Texte Yan Allegret

Mise en scène Jérôme Wacquiez

Jeu Alice Benoît, Michel Chiron, Makiko Kawai, Radoslav Majerik

Scénographie Sarah Bisson

Vidéo Yuka Toyoshima

Costumes Florence Guenand

Création visuelle Benoît Szymanski

Création sonore Nicolas Guadagno

Régie plateau Thomas Peterlin

Régie générale Siméon Lepauvre

Administration Josette Prevost

Photographe Pascal Gely

Production Compagnie des Lucioles

Coproduction Le Grrranit - Scène Nationale de Belfort, Nouvelle scène de Nesle, Théâtre La coupole - Saint Louis

Soutiens DRAC des Hauts de France, Conseil Régional des Hauts de France, Ville de Compiègne, Spedidam BO, Spedidam, Adami, Ensatt - fonds de soutien à l'insertion, ARTCENA

Résumé

Les questionnements de Jeanne et son départ du foyer familial ne sont ni une fugue passagère ni une quelconque dépression personnelle face à son compagnon Eloi, face à ses enfants, face au monde. Jeanne est une femme d'aujourd'hui, de celles qui courent entre leur travail, leur mari, leurs enfants. Une énergie soudaine et neuve l'appelle, une énergie qui la guide vers l'impérieuse évidence d'une vie nouvelle.

Au milieu du fleuve de sa vie, de la vie, Jeanne va résolument vers l'autre rive sans être sourde aux multiples appels de son compagnon et de ses enfants. De mystérieux marécages, d'intenses nuées d'étourneaux, de folles pluies diluviennes vont être les grands alliés de Jeanne sur ce long chemin : sentir pour comprendre. Comprendre quoi ? Un sens, Le sens ? Le sens de quoi ? La vie ? Le cheminement courageux de Jeanne - quête solaire - fait étrangement écho à la question décisive du poète René Char : « Comment vivre sans inconnu devant soi ? ».

Résidences

Du 20 au 25 octobre 2020 GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort (90)

Du 25 au 29 octobre 2021 Nouveau Gare au Théâtre de Vitry-sur-Seine (94)

Du 14 au 19 février 2022 Mail - Scène Culturelle de Soissons (02)

Du 11 au 15 avril 2022 Le Forum de Chauny (02)

Du 11 au 17 juillet 2022 Nouvelle Scène de Nesle (80)

Du 29 aout au 3 septembre 2022 Théâtre Denis de Hyères (83)

Du 12 au 19 septembre 2022 Nouvelle Scène de Nesle (80)

Du 24 au 28 octobre 2022 Espace Jean Legendre, Scène conventionnée de Compiègne (60)

Du 2 au 15 janvier 2023 Centre Culturel MJC de Crépy-en-Valois (60)

Du 13 au 18 février 2023 Théâtre La Coupole de Saint-Louis (68)

Tournée

Le 30 novembre 2023 Lycée Mireille Grenet de Compiègne (60)

Le 8 décembre 2023 Centre pénitencier de Laon (02)

Le 16 février 2024 Théâtre la Coupole de Saint Louis (68)

Du 4 au 31 mars 2024 Théâtre de Belleville (75)

Du 22 au 23 mars 2024 Centre culturel de Crépy en Valois (60)

Le 28 mars 2024 Nouvelle Scène de Nesle (80)

Juillet 2024 Festival OFF d'Avignon 2023, 11 • Avignon (84)

Le 8 décembre 2024 Théâtre 14, Paris (75)

Décembre 2024 Espace Jean Legendre, scène conventionnée de Compiègne (60)

Note d'intention

Jeanne est une pièce qui emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience.

Sans raison explicable, une femme, un jour, ne rentre plus chez elle. Délaissant travail, amour, enfants, Jeanne se réfugie dans une chambre d'hôtel anonyme, puis dans la ville elle-même. Paysages urbains, ciels, déchirements, extases, nuits blanches devant le fleuve, parcs publics, vol d'étourneaux et marches immenses à travers la ville, comme autant d'étapes de la redécouverte de soi-même et du réel.

En s'inspirant du phénomène des « disparus volontaires », la pièce réunit autour de Jeanne son mari Eloi, comme un fil d'Ariane, leur fils Léo, leur fille Elise, un homme répondant au nom du « Vieil homme étourneau » et une présence étrange émanant de l'hôtel : une jeune fille dont la chambre s'est peu à peu transformée en marais immense et répondant au nom de... Lou Reed.

Le vieil homme aux étourneaux et Lou Reed sont-ils des personnages réels ou des projections de Jeanne ? Comment est-il possible pour les spectateurs de s'immerger dans la tête de Jeanne ? Dans la tête de toutes les femmes ? Une femme de 40 ans dans notre monde contemporain occidental, qui est-elle ? Que recherche-t-elle ? Comment se révèle -t-elle ? Quelle vie veut-elle ?

Jeanne essaye de répondre à ces questions que toute notre société se pose et le chemin qu'elle prend est un chemin, personnel, solitaire, indispensable. Comment montrer au public les personnages imaginés par Jeanne, tout en signifiant qu'ils peuvent être réellement présents ou irréels ?

Cette problématique nous amène, pour les personnages de Lou Reed et l'homme aux étourneaux, à construire ce projet artistique en y intégrant de la vidéo. Ce dispositif vient remettre en doute l'existence de ces personnages. Les apparitions se feront à partir d'images de corps fragmentés. Seuls des yeux, des mains, des parties des corps seront visibles et viendront remplir l'espace vide que Jeanne cherche à combler. Ainsi, les comédiens apparaîtront parfois physiquement sur scène, d'autres fois juste à travers des vidéos projetées ou des voix diffusées. Cette présence à plusieurs niveaux viendra semer le doute et la confusion auprès des spectateurs et les plongera dans la tête de Jeanne - entre réel et imaginaire, entre souvenirs passés et instants présents.

Le choix de ne vouloir présenter que des parties de corps dans les vidéos laissera la possibilité au public de s'identifier à l'histoire de Jeanne et aux autres personnages. La projection de ces images de corps fragmentés et anonymes rendra le propos universel.

La pièce pose la question de la place de la femme dans notre société du XXIème siècle. Si je vous dis "femme", à quoi pensez-vous ? Foyer, ou bien active ? C'est là que le problème se pose. Le XXIème siècle pourrait être alors celui du changement, avec l'espoir de voir apparaître une solution à ce problème. Mais est-ce simple ? La pièce Jeanne nous délivre les tourments intérieurs d'une femme qui souhaite être ce qu'elle est et non comme la société souhaite qu'elle soit.

Jérôme Wacquier



Presse

Écrit par Yan Allegret, le texte de ce remarquable spectacle, fort bien interprété, traite de la découverte de soi-même et du réel et emprunte le chemin de la sidération vers une possible résilience »

Rafaël Font Vaillant, directeur de A2S, Paris

«Emporté par un générique palpitant servi par une musique digne des meilleurs polars et dans un ingénieux dispositif scénographique, « Jeanne » emporte le spectateur dans une douce rêverie très agréable. Plusieurs jours après la représentation, on garde en mémoire des images de ce spectacle qui développe une belle ambition, celle d'associer des talents, comédiens, musicien, vidéaste, scénographe et metteur en scène pour donner de l'ampleur et aider à comprendre un texte. N'est ce pas là la vocation du spectacle vivant, et du théâtre en particulier ? »

Eric Dotter - Sortiz.com

Retours spectateurs

Spectacle très poétique et émouvant sur la quête du retour à soi-même. Nous sommes transportés dans cette aventure toute en douceur par des acteurs touchants et engagés. La scénographie très inventive nous plonge comme dans un conte. J'ai passé un très bon moment.

Elsa

Un très beau spectacle, poétique, sensible, avec une mise en scène variée, rythmée, fouillée et des choix audacieux, pleinement assumés. Les comédiens sont excellents et l'ensemble rend grâce à la beauté d'un texte bouleversant, qui ne laisse personne indifférent. Pour ceux qui aiment un théâtre sensible, exigeant et original, puissant et poétique.

Guillaume

Je suis impressionné par ce spectacle. Comédiens généreux ; l'univers poétique et en même temps réaliste. Je me suis bien plongé dans l'histoire et c'était un vrai régal. Je recommande vivement.

Bokai

Jeanne est un très beau spectacle d'une grande qualité artistique. La scénographie intelligente crée des images scéniques intéressantes qui se transforment au fil de la représentation. Ces images font naître dans notre imaginaire des univers riches qui se rencontrent ou se confrontent. La proximité de la scène et de la salle nous fait plonger entre le rêve et la réalité et nous entraîne nous aussi peu à peu dans le marais. Le jeu des acteurs est très juste, et la gestuelle, d'une grande précision, rappelle les influences du théâtre japonais. Jeanne n'est pas seulement un spectacle sur la recherche de la liberté, mais aussi une invitation au voyage. Ce spectacle est une respiration, un moment de pause dans le rythme acharné de notre quotidien.

Janelle

Une pièce qui plonge le spectateur entre réalité et spiritualité. Agréable et qui pousse à la réflexion sur des sujets difficiles à aborder.

Charlène

Je m'attendais à un sujet plutôt sombre et déprimant, mais pas du tout. La pièce et surtout le jeu des acteurs dégagent une énergie contagieuse. C'est une invitation au décrochage, au pas de côté, à la respiration vitale pour mieux habiter ce quotidien fait trop souvent de routines et de relations vidées de leur substance.

Le courage de Jeanne, c'est d'oser cette rupture et de la tenir jusqu'au bout ; jusqu'à ce que la vie soit enfin réenchantée. Les acteurs portent la beauté et la force de leur personnage. C'est une ode au bonheur de la rencontre fortuite, de la balade sans but, de l'ouverture au monde, aux autres, aux hasards de la vie. Une très belle sortie à faire pour reprendre un peu de courage en ces temps si tourmentés.

Colette

Un spectacle profond et sensible qui nous emmène au cœur de ce petit théâtre intimiste, dans ce que peut être le retrait social dans des troubles psychologiques comme dans un épisode schizophrénique où un retrait est nécessaire pour intégrer son monde et s'éloigner d'un monde normé et compartimenté. Jeanne cherche à être entière dans ce retrait en gardant l'amour inconditionnel de sa famille. Elle cherche dans le mouvement de ses mains une autre réalité dès le début du spectacle et cela l'emmène vers un autre paysage, le ciel... Elle part ensuite dans un monde qui pour elle n'est pas imaginaire mais bien réel, irréel au milieu des marais avec deux personnages qui sont son guide et son double avec qui elle interagit tout en douceur.

Ces voix sont des voix douces et gentilles... dans un univers blanc et onirique...

La mise en scène est belle et le jeu des acteurs juste. Allez-y, ça vaut le coup.

Chrystele

Dès le début, ce spectacle interroge le spectateur. Nous entrons dans la tempête et suivons avec désir et angoisse les forces obscures qui soudain l'animent. Deux courants s'opposent, celui du chemin tout tracé, et celui de l'inconnu, invisible et flou, où Jeanne décide de plonger. Les acteurs, d'une grande précision, nous délivrent avec force des corps qui souffrent ou s'abandonnent aux virages obscurs, des mots, ceux de Yann Quéffelec, qui vont chercher au-delà des consciences, la libération du détachement. Le spectateur s'embarque pour une initiation à rebours de nos codes, et plonge dans le marais sans fond d'où Jeanne - le Lotus pourrait bien ressurgir en nouvelle femme, puissante et transformée. Car il s'agit bien d'une transformation à laquelle nous assistons, celle des personnages en quête de leur humanité, du décor qui se révèle en espace psychique, et de la mise en scène qui ne lâche jamais le courant qui déferle.

Anne

Un spectacle riche en poésie et en émotion qui nous immerge complètement !

Sibylle

Une quête de soi interprétée et mise en scène avec poésie et délicatesse... un moment de grâce !

Flora

Un beau spectacle très poétique et ouvert à l'interprétation !

Lou

Belle mise en scène et très bons comédiens.

Béatrice

Une mise en scène dynamique pour un sujet difficile mais très réel, des comédiens engagés, une Jeanne époustouflante... un beau moment de théâtre, je recommande les yeux fermés.

Sylvain



Une pièce dans l'air du temps : l'émancipation de la femme, de cette femme « Jeanne », mais pas aux dépens de son mari... Le rêve et la réalité qui se mêlent... Bravo à toute l'équipe pour cette performance !

Charly

Une pièce intelligente qui met en avant avec finesse et poésie les questionnements intimes sur l'adéquation avec des trajectoires de vie attendues. La mise en scène inventive rythme l'évolution du personnage principal dont on suit l'introspection. Et les rôles secondaires sont portés par d'excellents comédiens qui apportent émotions et légèreté au récit.

Élise

Une réussite.

À travers une mise en scène onirique, le parcours émouvant d'une femme en fuite ou plutôt en quête de sens. Mention spéciale pour l'interprétation très juste d'Eloi par Radoslav Majerik !

Pierre

Très bon et beau moment de théâtre ! Les acteurs sont magnifiques et la mise en scène belle et poétique. J'avais peur par rapport au texte, mais tout cela est amené avec force et douceur ! À voir.

Robert

Très beau spectacle dont le texte déploie un univers envoûtant, servi par une mise en scène inventive et des comédiens engagés et pleins de talent.

Guy

Un très beau spectacle, avec des acteurs qui portent le texte à merveille et avec sincérité. Nous sommes emportés avec eux tout du long et nous nous sentons concernés aussi. Les acteurs sont généreux et précis, la scénographie est époustouflante. Jeanne nous emmène avec elle, elle nous fait voyager dans un monde poétique et merveilleux mais aussi dans un monde très proche de notre réalité. Jeanne donne la parole aux femmes et à leurs émancipations dans un monde dans lequel celles-ci peuvent être encore, aujourd'hui, invisibilisées. Et ça fait du bien ! Alors n'hésitez pas !

Camille

C'était une superbe représentation !

Rubi

Superbe représentation avec des acteurs investis et une mise en scène surprenante et captivante. On a beaucoup aimé.

Jérémie

Magnifique ! Une vraie performance d'acteurs. Courez-y !...

Isabelle

Très beau texte, scénographie étonnante. Mélange des genres. De l'inquiétant. De la fantaisie. Le suspense est là, au rendez-vous. Plongée intime et nécessaire, à voir ! Spectacle original, je le conseille !

Sabine

La pièce d'Y. Allegret nous invite à nous questionner, comme Jeanne, sur le sens que nous donnons à notre vie. Longues interrogations, doutes... le texte est servi avec brio par d'excellents acteurs. L'actrice qui interprète le rôle de Jeanne a une incroyable présence. Le texte prend lui aussi un relief tout particulier grâce à une belle mise en scène, très poétique voire onirique. Sans contrainte, cette mise en scène nous propose un parcours ouvert à l'interprétation. Les éléments du décor, le pont de bois que Jeanne emprunte sans savoir où celui-ci la conduira, les voilages diaphanes qui marquent la limite entre sa vie d'avant et sa quête actuelle, les jeux de lumières, le recours à de courtes vidéos permettent de jouer avec les codes spatiaux et temporels de façon très ingénieuse. Comme dans les contes philosophiques, le parcours de Jeanne est fait de rencontres. Bref, une belle alchimie entre le texte et la mise en scène. Autant de bonnes raisons de suivre Jeanne dans son parcours.

Philippe

J'ai été agréablement surpris par ce spectacle. J'ai aimé parce que ce spectacle parle à mon sens d'un cheminement poétique. Celui d'une femme qui cherche à trouver la sincérité et la vérité dans son désir. Finalement, c'est un spectacle qui parle de la quête du désir et de la liberté d'une femme qui veut se perdre... pour mieux se retrouver. Pour trouver le bonheur, elle a choisi de se perdre, de se faire peur, et de se laisser surprendre par tout un tas d'aventures. Et à mon sens, elle n'abandonne pas sa famille, au contraire : elle suspend le temps, afin de mieux les retrouver par la suite. Il y a beaucoup d'imagination, d'invention et de féerie dans ce spectacle. Un spectacle qui peut donc parler aux plus jeunes comme aux plus âgés. Il y a beaucoup de rythme, et les scènes sont à la fois drôles, mélancoliques, et angoissantes à la fois. Mais surtout claires, efficaces tout en donnant la possibilité de rêver, de s'évader, de s'interroger, d'être abasourdi : notamment face au jeu de deux actrices et de deux acteurs qui ont encore su préserver leurs âmes d'enfants, et surtout, le plaisir de jouer. Ils font preuve de beaucoup de justesse, de sensibilité, et de technicité dans le langage, et dans la manière qu'ils ont de transmettre des mots. Alice Benoit m'a d'ailleurs particulièrement touché dans cette folie qu'elle s'amuse à trouver et à tenir du début à la fin. Et je pense d'ailleurs qu'elle peut aller encore plus loin pour les dates à venir. La scénographie est tout simplement magnifique. Tout comme le traitement du son et de la lumière. Il faut voir ce spectacle si vous avez envie de voyager, et de passer un très beau et poétique moment de théâtre. Un grand bravo à toute l'équipe. Je recommande sans aucune hésitation.

Grégoire

Très bon spectacle. Des questions actuelles qui sont soulevées, le tout avec de bons acteurs et une scénographie très inventive qui colle à la problématique. J'y suis allé avec ma fille de 13 ans, c'était bien, je ne conseille pas pour les plus jeunes.

Samuel

Très beau spectacle d'une femme qui se cherche, d'abord aveugle à elle-même, elle rencontre différentes personnes qui lui donnent accès à sa nature, à la nature qui agit en elle. Le spectacle est sensible, plein de poésie, avec des personnages bien trempés, Lou Reed, le vieil homme, et pleins d'humanité. Le mari, extrêmement touchant et la sensibilité à fleur de peau de Jeanne, nous font traverser des tranches de vie qui peuvent faire écho avec nos propres vies. Je recommande !

Anne

Je conseille vivement cette pièce avec des acteurs formidables, une installation sonore et visuelle de qualité, qui nous transporte côté émotions et pose des questions !

Myriam



Entretien avec Jérôme Wacquiez

Qu'est-ce qui vous a marqué à la lecture de ce texte, et donné envie de le porter sur scène ?

Pendant le confinement, j'ai lu beaucoup de pièces de théâtre. J'en ai sélectionné deux : Home movie de Suzanne Joubert sur la thématique du racisme rampant dans la société française et Jeanne de Yan Allegret. L'écriture de la première est une écriture faisant partie du répertoire absurde. L'équipe de la compagnie des Lucioles a créé la pièce en décembre 2021. Le traitement est fantaisiste, loufoque et dejanté, mais le propos est extrêmement sérieux. La seconde, Jeanne est une pièce plus introspective. Quand, avec mon équipe artistique et technique, nous avons lu la pièce, toutes les femmes de l'équipe se sont retrouvées à certains moments dans les propos de Jeanne. Par contre, certains hommes ne comprenaient pas les raisons pour lesquelles Jeanne quitte sa famille et son emploi. À ma première lecture, seul, j'ai senti que ce texte était passionnant et qu'il portait des questions sensibles qui ne sont pas souvent exprimées. Mon équipe a été aussi traversée par le texte et nous avons donc pris la décision de créer le projet artistique. J'ai décidé de monter le texte, les premières répétitions se sont déroulées en novembre 2020.

La figure de l'eau est omniprésente dans cette pièce (texte, scénographie...). Qu'est-ce que cela symbolise ?

L'eau est extrêmement présente dans la pièce effectivement. L'eau comme symbole de la femme. L'eau pour sa force, sa fluidité, sa beauté, son immensité. Dans la pièce, nous retrouvons un marais, une pluie diluvienne, une tempête, une rivière. Tous ces éléments permettent à Jeanne de construire son chemin personnel. Saisissante, fluide, vaste, puissante, en mouvement, en adaptabilité, en ondulation, Jeanne, à l'image de l'eau, est tout cela. Dans le travail de la vidéo, la scénographie et la musique, nous avons essayé de créer ce lien fort entre la femme et l'eau.

Références

Les références de création ont été, au tout début des répétitions, le théâtre traditionnel japonais Nô. Effectivement dans le théâtre Nô, le personnage principal, le Shite arrive par l'ouest de la scène, c'est à dire chez nous par le jardin et est un personnage qui revient sous forme de fantôme pour exprimer une pensée philosophique.

Dans la pièce Jeanne, il y a deux personnages fantomatiques qui sont Lou Reed et Le vieil homme aux étourneaux. Dans la création, ces personnages costumés de blanc arrivent par le jardin, l'ouest au Japon, signifiant la pensée positive. Ils vont tous les deux soutenir Jeanne dans ses différents questionnements.

D'autre part, dans le théâtre japonais, il y a un pont nommé Hashigakari, par lequel les comédiens entrent sur scène. Nous avons créé un ponton en référence au pont du théâtre Nô. Ce ponton nous a permis de créer un espace sur lequel les comédiens peuvent se déplacer. Sous le ponton, l'eau peut être présente dans l'imaginaire des spectateurs.



Texte Yan Allegret

Né en 1973, Yan Allegret est à ce jour l'auteur de 17 textes dramatiques, dont Vermisse Dich, La Chanson de la Main, A Few moments of no Consequence, Cet étrange devoir du bonheur, Rachel, Monstre(s), Elle respire encore et Projet Solo, Les après-midi aveugles, La jeune fille absente, Le corps des rivières, Issue, Hana no Michi ou le sentier des fleurs et Neiges ; tous montés à la scène.

Yan Allegret se consacre également à de nombreux travaux de mise en scène au sein de sa compagnie (&) So Weiter : outre la création scénique de dix de ses propres textes (Vermisse Dich, Natures Humaines, Rachel, Monstre(s), Elle respire encore, Projet Solo, Issue, La Plénitude des cendres (partition scénique), Hana no Michi ou le sentier des fleurs et Neiges) de 1998 à 2009, il réalise de nombreux workshops et performances, en France et au Japon (Ce que nous sommes, Paysages de désirs, Paradis violent...). Il accepte de donner ses droits à Jérôme Wacquiez pour travailler à partir du texte Jeanne. Ce texte a reçu le soutien de ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique.



Mise en scène Jérôme Wacquiez

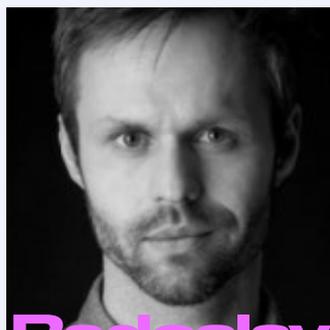
Diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquiez devient comédien associé au projet artistique du théâtre des ateliers de Lyon, dirigé par Gilles Chavassieux, dans de diverses pièces dont La Mégère apprivoisée de Shakespeare, Électre de Sophocle, Coeur de chien de Boulgakov, Sainte-Europe d'Adamov. Grâce à une bourse du Ministère de la Culture japonais, il part étudier le théâtre Nô et Kyôgen au Japon auprès d'une des cinq plus grandes familles de théâtre Kyôgen : la famille Nomura. Pendant 3 ans, il joue dans une compagnie de théâtre contemporain dirigée par Satochi Miyagi, dont le travail porte sur la disharmonie entre corps et voix.

Il crée en 2001 la Compagnie des Lucioles et obtient le Prix International de théâtre de l'Institut International du Théâtre de l'Unesco pour Kakushidanuki – Le Blaireau caché. Depuis, il met en scène plusieurs pièces de théâtre telles que Oubliés, Deux pas vers les étoiles, Cinq jours en Mars, Quand j'aurai mille et un ans, Ailleurs et maintenant, Capital risque, Home movie. Actuellement, il travaille sur la mise en scène du projet Jeanne.

Distribution



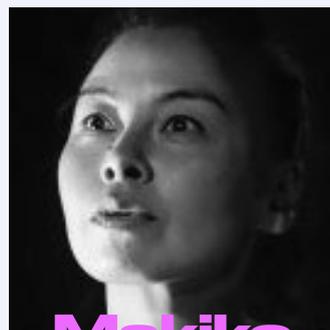
**Alice
Benoît**



**Radoslav
Majerik**



**Michel
Chiron**



**Makiko
Kawai**

Alice Benoît / Jeanne

Enfant, Alice Benoit voulait être comédienne, pour questionner le monde en racontant différentes vies. Elle se lance véritablement à 19 ans, au Conservatoire de Lille, puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, avant de devenir artiste permanente du centre dramatique de Tours. François Rancillac, Gilles Bouillon, Myriam Marzouki, aujourd'hui Jérôme Wacquier : autant de rencontres fondatrices, avec des metteurs en scènes qui lui font confiance et lui permettent de continuer avec passion son métier. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2011, et joue dans Opéra Langue, Cinq jours en mars, Qui rira verra, Quand j'aurai mille et un ans, et Home movie. Dans le cadre du projet Jeanne, elle interprète le personnage principal : Jeanne.

Radoslav Majerik / Eloi

Radoslav Majerik intègre en 1994 la compagnie Makovice de Zilina, en Slovaquie, où il est né, et y joue ses premiers rôles (créations contemporaines, W. Allen...). Après des voyages d'études à Bratislava, Paris, Varsovie et Bruxelles il décide de suivre les enseignements de P. Becker à l'Atelier Jack Waltzer entre 2006 et 2008. À partir de 2016, il joue dans plusieurs pièces de théâtre (Yiddish song de Marie Bertozzi, Thekhov et Turgeniev, une rencontre dans l'au-delà de Simone Rist...) et productions cinématographiques (Dernier Amour de Benoît Jacquot, La purge de Jordan Goldnadel, Mon fils Malik de Thitia Marquez). Il rejoint la Compagnie des Lucioles pour le projet Jeanne, dans lequel il interprète le rôle d'Éloi.

Michel Chiron / L'homme aux étourneaux

Ancien étudiant de l'université de Montpellier, Michel Chiron poursuit ses études à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il fonde ensuite le Théâtre des Matinaux à Paris : création de nombreux spectacles dont Vers Moby Dick. En parallèle, il travaille comme comédien et metteur en scène, notamment à Caen et à la Comédie de Saint-Etienne. Suite à la mise en place du département Théâtre qu'il dirige au Conservatoire National de l'Île de la Réunion, il collabore au travail théâtral du Centre Dramatique de l'Océan Indien. En 2000, il rejoint le Conservatoire supérieur de Montpellier. Puis, il est nommé à la direction pédagogique de l'art dramatique des conservatoires de la Ville de Paris jusqu'en 2016. Il travaille aujourd'hui avec la Compagnie des Lucioles autour du projet Jeanne, et y interprète le personnage de l'homme aux étourneaux.

Makiko Kawai / Lou Reed

Makiko Kawai travaille de nombreuses années avec le metteur en scène japonais Satoshi Miyagi, avant de s'installer en 2013 en France. Elle collabore avec la Compagnie en tant que comédienne lors de la création du spectacle Kakushidanuki - Le Blaireau caché (2004) et en tant que collaboratrice artistique sur la création d'Embrassons-nous Folleville d'Eugène Labiche (2009). Elle prend part à de nombreux projets de la Compagnie des Lucioles. Récemment, elle intègre les projets Quand j'aurai mille et un ans, Ailleurs et Maintenant et Home movie où elle assiste Jérôme Wacquier à la mise en scène. Dans le cadre du projet Jeanne, elle interprète le rôle de Lou Reed.

Yuka Toyoshima - Vidéo

Dès l'âge de 8 ans, Yuka Toyoshima pratique une forme de théâtre traditionnel japonais : le Nô. En 1993, elle intègre l'Université National des Beaux Arts et de la Musique de Tokyo en section théâtre Nô, où elle pratique le Nôkan, instrument à vent présent dans cette forme de théâtre, semblable à une flûte. La Fondation de son Université la sélectionne dans le cadre d'un échange avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, entre 1998 et 2000, où elle est amenée à notamment étudier les arts scéniques, la musique et la danse contemporaine.

En 2001, elle réalise plusieurs oeuvres audiovisuelles dans le cadre de son propre projet Helena, portant sur la réinterprétation des histoires classiques du Nô, par l'utilisation de formes visuelles contemporaines. Un an après, elle obtient la bourse « The fellows hip to study in France under the japanese Government Overseas Study Programme for Artists » et s'installe à Paris pour travailler comme artiste-vidéaste et réalisatrice.

En 2006, elle fait sa première création vidéo pour la Compagnie des Lucioles en participant au spectacle Camélia. Suivra une longue collaboration entre la Compagnie et la vidéaste : Cinq jours en mars de Toshiki Okada (2013), Qui rira verra de Nathalie Papin (2016), Quand j'aurai mille et un ans de Nathalie Papin (2017), Ailleurs et maintenant de Toshiki Okada (2018) et Capital Risque de Manuel Antonio Pereira (2020). Elle travaille également avec de nombreux autres créateurs et organismes comme récemment Digit Artlease avec la création vidéo de ES (2018) ou avec la réalisation de films documentaires pour le Festival de musique la Clé des Portes 2018. Elle travaille également avec de nombreux autres créateurs et organismes comme récemment avec La Compagnie Difé Kako dirigée par Chantal Loïal ou TF1 - La 1ère Outre-mer pour la réalisation de films documentaires

Sarah Bisson - Scénographe

Née à Lyon en 1996, Sarah Bisson fait ses études à l'École Boule à Paris, en MANAA puis en BTS Design, Communication, Espace et Volume entre 2014 et 2017, avant d'intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon en scénographie. Son mémoire axé sur la question du réemploi dans le milieu de la scénographie a pour vocation de soutenir la cause écologique comme moteur de réflexion et de création. Elle obtient son Master en 2020 et exerce aujourd'hui en tant qu'artiste-auteur, décoratrice et scénographe pour le spectacle vivant. Elle rejoint la Compagnie des Lucioles en 2021 en tant que scénographe du projet Jeanne.

Florence Guenand - Costumière

Florence Guenand est une fidèle de la compagnie des Lucioles depuis 2003. La passion du textile l'habite depuis son plus jeune âge, et lui a fait traverser le monde de la mode, du stylisme au modelisme, entre 1985 et 2000, puis du spectacle (théâtre et scène internationale avec des groupes de musique rock tels que Robbie Williams, Depeche Mode, Rolling Stones...) dès la fin des années 90. Sa collaboration avec la Compagnie des Lucioles lui permet de continuer à "jouer" avec les matières, les formes et les couleurs en lien avec son âme d'enfant, qui ne demande qu'à trouver de nouveaux terrains d'exploration.

Nicolas Guadagno - Création sonore

Compositeur multi-instrumentiste, Nicolas Guadagno se forme à la synthèse sonore à l'IRCAM (Paris 4ème) où il suit le cursus de composition et d'informatique musicale. Il s'initie également à la composition à l'image à l'ADAC (Paris 15ème) sous la houlette de Jean-Louis Valéro (BO d'Eric Rohmer). Après une formation en musicologie (Sorbonne Paris IV) et un brevet de maîtrise d'ingénieur du son (EMC Malakoff 92) obtenu en 1994, il compose pour la radio, l'audio-visuel broadcast et le spectacle vivant. Parallèlement, il développe ses projets (contes et spectacles musicaux). Auteur-compositeur-interprète, il enregistre en 2008 un premier album et se produit depuis sous le pseudonyme de « linseparable ». En 2016, il remporte le Prix SACD (fiction radiophonique) pour la série Total Vocal (Arte radio). Très impliqué dans l'action culturelle, il effectue régulièrement des missions pédagogiques en milieu scolaire et socio-culturel.

Benoît Szymanski - Créateur lumières

Benoît Szymanski accompagne la Compagnie des Lucioles depuis plusieurs années. Après plusieurs régies lumières sur des spectacles en tournée comme Oubliés, Deux pas vers les étoiles ou Cinq jours en mars, Benoît décide en 2015 de s'investir en tant que créateur lumières et régisseur général. Il s'occupe désormais des spectacles Qui rira verra, Quand j'aurai mille et un ans, Ailleurs et Maintenant, Capital risque et Home movie. Pour le projet Jeanne, il intervient en technique lumières et vidéo, aux côtés de Yuka Toyoshima.

Siméon Lepauvre - Régisseur général

En 2015, Siméon Lepauvre obtient un BTS Métiers de l'Audiovisuel, option Métier du son au BTS de Roubaix. À partir de 2017, il est régisseur son et vidéo pour la Compagnie des Lucioles et travaille sur les spectacles Ailleurs et Maintenant et Quand j'aurai mille et un ans. Puis, il intègre les projets Capital risque, Home movie et Jeanne en tant que régisseur général. En parallèle, il travaille également au théâtre de la Pépinière à Paris.

Compagnie des Lucioles

Depuis sa création en 2001, la Compagnie des Lucioles a mené plusieurs cycles de travail, reposant sur la rencontre, voire la confrontation, des codes du théâtre oriental et occidental. Depuis la création de Deux pas vers les étoiles et Oubliés de Jean-Rock Gaudreault, les projets de la compagnie s'élaborent en collaboration avec une équipe fidèle, selon un esprit de troupe. Le travail de Jérôme Wacquiez repose sur la notion de rencontre. Chaque cycle de travail se développe en effet avec un auteur de théâtre contemporain vivant (Michel Vinaver, Laurent Colomb, Jean-Rock Gaudreault, Toshiki Okada, Nathalie Papin et désormais Manuel Antonio Pereira), dans une optique de co-construction artistique.

Dans cette optique de rencontres, Jérôme Wacquiez a développé plusieurs axes de travail : vers le Japon avec ses travaux sur les capacités figuratives du langage initié par l'auteur Laurent Colomb ; vers le Québec où il rencontre l'auteur Jean-Rock Gaudreault, avec qui il collabore à 3 mises en scène. Lors d'une tournée au Japon en 2012, il découvre la pièce Cinq jours en mars de Toshiki Okada et décide de l'adapter pour la saison 13/14. Après cette première collaboration, l'auteur écrit Ailleurs et Maintenant suite à une commande de la Compagnie et de la Maison du théâtre d'Amiens. Elle est créée en janvier 2018 par la Compagnie.

En parallèle, la compagnie poursuit son cycle de travail avec l'autrice Nathalie Papin depuis 2016. Après la création Qui rira verra, Nathalie Papin écrit Quand j'aurai mille et un ans pour la Compagnie des Lucioles, dont la création en novembre 2017 fait suite à un compagnonnage.

En 2018, Jérôme Wacquiez découvre le texte Capital risque de Manuel Antonio Pereira sur le thème : que signifie réussir sa vie professionnelle aujourd'hui quand on a 20 ans ? Il s'entoure de 10 jeunes comédiens diplômés des écoles nationales de théâtre. La pièce est créée en janvier 2020 et est en tournée sur la saison 22/23.

Pendant le confinement, les membres de la compagnie des Lucioles découvrent deux textes : Home movie de Suzanne Joubert sur la thématique du racisme rampant dans la société française et Jeanne de Yan Allegret. Home movie est créé le 8 décembre 2021 à l'Espace Boris Vian des Ulis (91) et est actuellement en tournée. La création de Jeanne est prévue sur la saison 2023/2024.

La compagnie des Lucioles a été sélectionnée dans le cadre de l'appel à projet « Constellations » organisé par les EAT / AFC / SACD pour monter le texte de Sabine Revillet Mon grand père ce robot au festival d'Avignon 2023.

Contacts

Directeur artistique

Jerome Wacquiez

cielucioles@gmail.com

0625783994

Administratrice

Josette Prevost

administration@compagnie-des-lucioles.fr

Communication

Alexandre Bouchez

contact@compagnie-des-lucioles.fr

Diffusion

Delphine Ceccato

delphine.ceccato-diffusion@orange.fr

+33 6 74 09 01 67

Compagnie des Lucioles

33 rue de Paris

60200 Compiègne

cielucioles@gmail.com

www.compagnie-des-lucioles.fr